

Pour les recruteurs, le diplôme d'une grande école ne suffit plus



Le diplôme n'est que le quatrième critère le plus important pour les recruteurs. @Matthew T Rader

Les Français sont de plus en plus nombreux à croire en la force des Grandes Écoles, selon une étude publiée ce jeudi. Les recruteurs aussi. Voici la liste des qualités qu'ils reconnaissent aux étudiants qui sortent de la "machine à élite".

93% des recruteurs ont une opinion favorable des grandes écoles. L'étude Ipsos pour la Conférence des Grandes Ecoles publiée aujourd'hui montre qu'un tel diplôme sur un CV continue de faire son petit effet, adossé à des notions de sérieux, rigueur et puissance d'analyse. Bien sûr, l'effet "waouh" est d'autant plus fort si le diplôme est signé HEC ou Polytechnique. Mais le tampon ne fait pas tout. Pire, cet élément ne vient qu'en 4ème position dans les critères regardés par les recruteurs lorsqu'ils examinent une candidature.

Que cherchent-ils ? Ils attendent avant tout de trouver chez ces étudiants des savoir-être, les fameuses soft skills. Dans le trio de tête, on trouve en premier lieu l'autonomie, le sens du collectif et la détermination. Voici le top 10 des compétences douces qu'il faut faire ressortir sur son CV et lettre de motivation, selon l'étude :

Les soft skills valorisées par les recruteurs traduisent ce besoin de flexibilité et de pro-activité des candidats

Et parmi les compétences suivantes, sont-elles importantes pour vous lors du recrutement d'un candidat ? Est-ce... ?
Base : Ensemble des Entreprises (n=200)



@CGE

Après avoir analysé les savoir-être, les recruteurs cherchent une personnalité. Une tête bien faite ok, mais aussi une personne avec qui on a envie de travailler. Pour le dire trivialement : est-elle intéressante, sympa ? 98% accordent “assez, voire beaucoup d’importance” à la personnalité de ce type d’étudiants. Viennent ensuite le critère des expériences professionnelles et enfin, le diplôme.

Une fois embauchés, les étudiants des grandes écoles font preuve d’une grande polyvalence. Les recruteurs leur reconnaissent une bonne maîtrise des outils numériques, le sens du travail en mode projet et une aisance à l’oral. C’est là une particularité des grandes écoles : la majorité des rendus sont produits en groupe, à l’oral, et souvent en anglais. L’étude montre d’ailleurs que les grandes écoles sont reconnues pour l’environnement de travail multiculturel offert aux étudiants.

Le revers de l’efficacité

Les recruteurs (74%) se retrouvent également sur un autre point : les grandes écoles forment, selon eux, leurs étudiants aux problématiques de développement durable et de responsabilité sociétale. Un point qui semble aller à l’encontre des revendications récentes de plusieurs groupes d’étudiants. Rappelons que le Manifeste pour un réveil écologique, signé par plus de 28.000 étudiants français de grandes écoles, appelait les entreprises à créer des métiers avec une portée sociale et environnementale, et leurs écoles à en faire (beaucoup) plus dans la prise en compte du défi climatique.

Les recruteurs trouvent bien des reproches à formuler aux grandes écoles : 88% considèrent qu’elles ne favorisent pas la créativité et l’esprit d’entreprendre, le fameux “moule” dans lequel elles coulent les étudiants. Et 79% assurent qu’elles ne forment pas de manière innovante les futurs cadres, qui ne seraient pas assez préparés aux évolutions du marché du travail.

Florent Vairet Publié le 03/10/2019 **Les Echos - START**